

tagnes, il n'y avait qu'un seul moyen possible. c'était de conduire ce drainage, à travers la vallée de Mexico, jusqu'à un point où il fut possible de trouver une issue pour le diriger au dehors de la ceinture des montagnes afin de le décharger sur le versant opposé. C'est ce que l'on a fait, en profitant d'une gorge, dans la montagne d'Acatlan, pour y faire passer un tunnel qui va se déverser dans une profonde ravine.

L'entreprise était gigantesque, car, à partir de la ville jusqu'au point de décharge, il y a près de quarante milles de parcours. Néanmoins, on n'a pas hésité à faire ces travaux si nécessaires dans l'intérêt de la salubrité publique. Pour établir ce drainage, il a fallu construire un canal de trente pieds de largeur sur une longueur de trente milles avec une chute de un pied par mille et construire aussi un tunnel de treize pieds de diamètre sur une longueur de sept milles.

Tous ces travaux commencés en 1877 ont été fréquemment interrompus, mais aujourd'hui ils sont poussés avec une grande activité, et on espère pouvoir les terminer d'ici à deux ans. Une fois terminés, ces travaux, dignes des anciens romains, coûteront de douze à quinze millions de dollars. Pour compléter tout ce drainage, on construira dans la ville de Mexico, un réseau complet d'égouts faits d'après le système du *tout à l'égout* et sur les plans les plus modernes. L'eau des lacs situés dans le voisinage de la ville sera, vu leur élévation, utilisée pour le lavage des égouts de la ville.

Ces travaux ont pour but premièrement, d'assainir la ville de Mexico en la débarrassant de ses matières d'égouts et de ses eaux de surface pour aller les rejeter hors de la vallée ; deuxièmement, d'assainir le lac Texcoco en drainant ses eaux impures qui menacent la salubrité de Mexico et troisièmement, d'assainir toute la vallée de Mexico en recueillant le trop plein des eaux des lacs qui y sont encaissés et en donnant un débouché aux eaux qui pourraient être nuisibles.

Les eaux et les matières d'égouts charriées par ce drain gigantesque iront se déverser sur le flanc de la montagne opposée à la vallée et là, d'une hauteur de 7000 pieds, elles iront se répandre en nappe sur les terres, qui s'étendent sous la bouche même du tunnel et qui couvrent une superficie de plusieurs milles carrés, dans le sol desquelles elles se filtreront par une irrigation intermittente.